

du Père Provincial des Frères-Mineurs les trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

La vision dont le Seigneur favorisa son heureuse fiancée était l'annonce et le gage d'une élévation plus grande encore et plus admirable. Mais s'il fait bon de demeurer sur le Thabor inconnu du vulgaire, n'oublions pas que nul n'y arrive sinon par l'étroit sentier de la souffrance et de l'humiliation. Sans doute, Dieu ne mène pas tout le monde par les mêmes difficultés, mais quel que soit le chemin par lequel il plaît à sa sagesse de nous conduire, quelle que soit la mesure de consolation ou d'épreuve qu'il nous y ménage, suivons toujours avec fidélité et générosité la direction que sa divine main nous imprime.

FR. MARIE-ANSELME, O. F. M.

(A suivre)



Nouvelles de Rome



Mort du R^{me} Père Général. — Le 21 août dernier un télégramme portait à Saint-Antoine de Rome la plus douloureuse nouvelle pour tout l'Ordre des Frères-Mineurs. Le matin même à six heures et demie le R. P. Louis Lauer, Ministre-Général avait rendu le dernier soupir au couvent de Sigmaringen, dans sa Province natale. Cette perte a porté le deuil dans toutes les maisons de l'Ordre et contristé tous les cœurs qui connaissaient et aimaient le Révérendissime Père.

Né près de Fulde le 28 septembre 1833, il était entré tout jeune dans la famille Franciscaine. Ordonné prêtre en 1856, il ne cessa depuis lors de se dévouer pour son Ordre avec un zèle admirable. Successivement Lecteur, Maître des Novices, aumônier militaire, il fut élu Supérieur de la Custodie de Fulde en 1867 et la gouverna dans les temps critiques du Kulturkampf. Victime de la persécution religieuse, il prit le chemin de l'exil,